

Qu'il nous suffise donc de rappeler que les deux bassins du Tarim et de l'Indus sont séparés par le massif des Tsong ling, composé de plusieurs chaînes principales, dirigées à peu près nord-ouest-sud-est, reliées par leurs contreforts. Ce massif, d'environ 200 kilomètres d'épaisseur, dont la hauteur moyenne dépasse sans doute 4000 mètres avec des sommets qui atteignent 7500 mètres, s'appuie au nord-ouest sur le plateau de Pamir. La chaîne méridionale ou de Karakoram (à laquelle on doit réserver le nom de Tsong ling, d'après les plus anciennes géographies chinoises *qui donnent ce nom aux montagnes d'où sortent les rivières de Yarkand et de Khotan*) est le prolongement des monts Bolor (Kizil art), plutôt que celui de l'Hindou Kouch, et se prolonge au sud-est dans la direction des Aling gang ri.<sup>1</sup>

In these words Dutreuil de Rhins gives some interesting hints. He makes the *Tsung-ling* play a most important part from a physico-geographical point of view, as being identical with the water-parting ranges between the *Tarim* and the *Indus*. In the N. W. it joins the *Pamir plateau*. The view of de Rhins and Grenard that the *Kara-korum* to the E. S. E. is in connection with the *Tang-la* has been dealt with above.<sup>2</sup> Presently we have to notice that on Chinese authority, he identifies the *Tsung-ling* with the *Kara-korum*, as the old Chinese geographers make the *Yarkand* and *Khotan-darya* rise from the *Tsung-ling*. This view is, as we have seen above, correct to a certain extent. At another place he says:

La plus éloignée des deux fleuves (Indus and Tsang-po) est la chaîne des Gang ri située dans le prolongement des Tsong-ling ou monts Karakoram, à la plus rapprochée, dont fait partie le Gang dis ri, on peut avec quelque raison appliquer le nom du sommet principal.<sup>3</sup>

According to de Rhins, KISHEN SING, in 1873, crossed what the Chinese call *Tsung-ling*.

De Noh à Keria daban ou Keryé la (monts Keria) la route traverse dans la direction du N.-E. le massif des Tsong ling (Tchang thang ou plateau septentrional) dont l'épaisseur est ici d'environ 300 kilomètres, avec une altitude de 5000 mètres.<sup>4</sup>

This view also is only partly correct. The *Tsung-ling* can hardly be prolonged so far as to the meridian of *Keriya*. And the Tibetan *Chang-tang* is of course quite a different thing than *Tsung-ling*.

Without mentioning Richthofen, he does not accept his view regarding the *Kwen-lun system*, and introduces in stead of it a mighty system, which he, following Chinese example, calls the *Nan-shan*:

En résumé, d'après les textes chinois, on doit admettre — entre le Kou kou nor, le Tchaidam, le Lob nor et le mont Bayan kara telimang pa, les monts Keria et Tsong ling — l'existence d'une grande chaîne ou mieux d'un immense et large plateau montagneux, sorte de plateau himalayan septentrional les Nan chan', dont les principaux sommets et contreforts sont maintenant indiqués avec une approximation suffisante pour qu'on ait une juste idée de cet important massif.<sup>5</sup>

The *Kwenlun* is situated on the east, the *Tsung-ling* on the west of the *Nan-shan*, and it is therefore a mistake to identify the *Kwenlun* with the *Tsung-ling*:

Quelques auteurs chinois peu versés dans la géographie et, après eux, KLAPROTH, A. DE HUMBOLDT et la plupart des cartographes ont mal à propos étendu le nom de Kouen lun aux parties centrales et occidentales des Nan-chan jusques et y compris le massif des Tsong ling qui est plutôt le prolongement des Himalaya que des Nan chan. Les Kouen lun et les Tsong ling sont situés aux extrémités est et

<sup>1</sup> Op. cit., p. 159.

<sup>2</sup> Cf. Vol. VII, p. 378 *et seq.*, and in the orographical chapters of the same volume.

<sup>3</sup> L'Asie Centrale, p. 521.

<sup>4</sup> Op. cit., p. 488.

<sup>5</sup> Op. cit., p. 579.